

BONNES NOUVELLES

juillet - octobre 2005

Cinq preuves
de la véracité de la Bible !



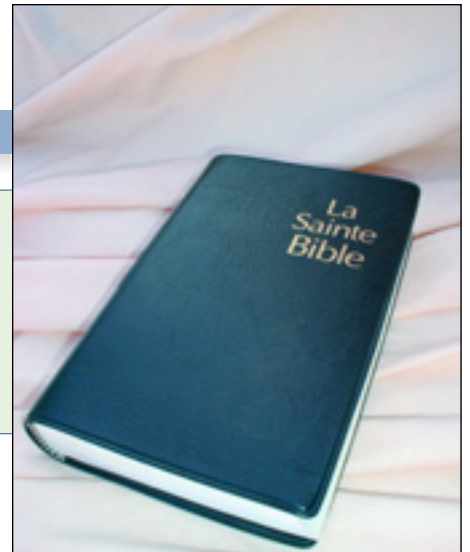
La Bible est-elle intacte ? • Les cavaliers de l'Apocalypse
le cheval noir de la famine • Ressemblez aux petits enfants

Sommaire

En couverture

Cinq preuves de la véracité de la Bible !

*Le christianisme semble de moins en moins croire à la véracité et à l'inspiration divine des Saintes Écritures. Voici cinq preuves que la Bible représente la Parole infail-
lible de Dieu. 3*



La Bible est-elle intacte ?

La Bible, nous dit-on, doit être rejetée car il est impossible que nos versions modernes correspondent aux textes originaux. Cet argument est-il valable ? 7

Ressemblez aux petits enfants

Notre Seigneur a expliqué que l'un des principaux moyens de réellement se convertir consiste, pour nous, à devenir comme de jeunes enfants. Qu'entendait-Il par cela ? 11

Les cavaliers de l'Apocalypse - le cheval noir de la famine

Quand des pays peuvent produire assez de nourriture pour nourrir le monde entier, on a du mal à imaginer une famine universelle au temps de la fin. Or, c'est ce qu'annonce le cheval noir de l'Apocalypse. 12

BONNES NOUVELLES

juillet-octobre 2005 volume 4 numéro 3

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2004 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur en chef, édition française : Joël Meeker

Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerlot

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Eglise de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS
FRANCE

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Autres bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France
B.P. 5
97224 Ducos, Martinique

United Church of God-Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

Cinq preuves de la véracité de la Bible !

Le christianisme semble croire de moins en moins à la véracité et à l'inspiration divine des Saintes Écritures. Voici cinq preuves que la Bible représente la Parole infaillible de Dieu.

par Mario Seigle

En 1963, deux Américains sur trois interrogés lors d'un sondage de l'agence Gallup déclaraient que "la Bible représente la Parole infaillible de l'Éternel Dieu. Selon un récent sondage, une personne sur trois le croit encore. C'est inquiétant ! Ailleurs en Occident, ce degré de foi est encore moindre. Que se passe-t-il ?

Richard Ostling, chroniqueur religieux de l'Associated Press met le doigt sur une partie

preuves convaincantes ? Poursuivez votre lecture.

Les sceptiques ne manquent pas, et la Bible elle-même déclare que nous devrions être prêts à expliquer notre foi à ceux qui nous demandent des explications. Comme l'a dit l'apôtre Pierre : "Sanctifiez... le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en

formement un tout remarquablement homogène.

En quoi cela est-il significatif ?

D'après la chronologie traditionnelle de la rédaction de tous les livres bibliques, il a fallu près de 1500 ans pour rassembler ces écrits - ce qui est considérable.

Imaginez, si vous le voulez bien, qu'une collection de plusieurs dizaines de livres sur l'héritage historique, culturel et religieux d'un peuple a commencé à être rédigée vers 500 de notre ère, peu après la chute de l'Empire romain. Imaginez que ce recueil a été terminé 1500 ans plus tard - à notre époque. Imaginez en outre que cette oeuvre littéraire est la somme des écrits d'une quarantaine d'auteurs différents s'étant succédés à diverses époques pendant ce laps de temps, et que leurs langues et leurs idées reflètent leurs milieux différents.

Pourrait-on honnêtement s'attendre à ce que ces auteurs soient en mesure de maintenir une homogénéité totale aussi longtemps, quant à leurs pensées et leurs principes moraux ? Si tel était le cas, ce serait sans précédent dans l'histoire du monde. N'est-ce pas ?

La Bible correspond à cette description !

Les textes des religions de ce monde indiquent clairement qu'au fil des époques, les valeurs et les principes moraux des gens changent. Les valeurs morales de n'importe quel auteur se modifient peu à peu au cours de sa vie, à mesure qu'il mûrit. Ses écrits reflètent ses idées et ses pensées en fonction de son âge. Ses idées lorsqu'il était jeune diffèrent passablement de celles de ses vieux jours. Il en va de même pour tout être humain, et c'est bien connu.

Par contre, quand on analyse la Bible, ce qui est frappant, c'est qu'elle est différente, elle ne change pas. Bien qu'elle ait été rédigée par 40 auteurs différents, ayant vécu à diverses époques en l'espace de 1500 ans, elle fait preuve d'une continuité étonnante. De la Genèse à l'Apocalypse, ses thèmes majeurs ne changent pas. L'histoire a beau se dérouler, les thèmes, que sont



Si l'on vous lançait le défi de prouver la véracité et l'infaillibilité de la Bible, seriez-vous en mesure de le faire ? Pourriez-vous en fournir plusieurs preuves ?

du problème. "Des professeurs à l'esprit libéral, dans nos universités et nos séminaires, enseignent depuis longtemps aux Occidentaux que la Bible est un ouvrage uniquement historique. Ils se plaignent parfois de ce qu'ils ne sont guère écoutés, et pourtant le sondage de Gallup indique que leurs idées libérales ont fait leur chemin" (Associated Press, 27 mars 2000).

La plupart des documentaires et des films consacrés à la Bible affichent généralement un esprit critique et ont tendance à jeter des doutes de la validité des Écritures.

Si on vous lançait le défi de prouver l'infaillibilité de la Bible, seriez-vous en mesure de le faire ? Pourriez-vous fournir plusieurs

vous" (I Pi. 3 : 15 ; c'est nous qui soulignons).

Si la Bible est la Parole infaillible et inspirée de Dieu, quelles preuves en avons-nous ? Nous vous en proposons cinq.

La Bible constitue un tout remarquablement homogène

La première preuve en faveur de l'inspiration de la Bible nous a été fournie par le Christ lui-même, lorsqu'il a déclaré que "l'Écriture ne peut être anéantie" (Jean 10 : 35). En d'autres termes, la Bible est incontournable et vraie. En fait, elle représente un recueil d'idées et de principes fondamentaux intimement liés et ne se contredisant pas, et

l'amour, la foi, l'obéissance, la miséricorde, et la présence d'un Dieu juste et aimant faisant tout pour racheter une humanité désobéissante -- ne changent pas. Cette homogénéité, cette cohésion, cette continuité d'idées et de principes est unique dans l'histoire littéraire de l'humanité.

Après avoir étudié pendant plusieurs dizaines d'années les ouvrages religieux de l'Orient, Montier Williams - professeur de sanskrit - compare ces derniers avec la Bible. "Faites-en, si vous le voulez bien, une pile à gauche sur votre bureau ; il vous faudra placer votre Bible à droite... Un fossé immense et permanent la sépare à jamais des prétendus livres sacrés de l'Orient qui se contredisent entre eux" (cité par Sidney Collett dans *All About the Bible*, 1972, p 314-315).

En matière d'homogénéité des Écritures, songez à leur premier auteur -- Moïse. Bien que né hébreu, grandit dans la culture égyptienne florissante. Il fut élevé à la cour de Pharaon, et "fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en oeuvres" (Actes 7 : 22).

Il serait logique de penser que ses écrits ont été profondément influencés par la culture égyptienne. Or, tel n'est pas le cas. En fait, ils reflètent des idées et des principes qui - plus de 3000 ans plus tard - influencent toujours énormément les valeurs religieuses et sociales du monde.

Songez, par exemple, à ce que Moïse a écrit à propos de la santé et de la maladie. Un médecin a déclaré ce qui suit : "D'après ce qu'on peut lire, Moïse croyait à tel point aux consignes divines qu'il n'incorpora pas la moindre fausse conception médicale [égyptienne] de l'époque dans les instructions inspirées... Les consignes divines non seulement étaient exemptes de pratiques néfastes, mais comportaient en outre des conseils positifs précis" (Dr McMillen dans *None of These Diseases*, 1972, p 10).

Ce fait, à lui seul, est suffisamment remarquable, mais ce qui rend la Bible unique, c'est que tous les auteurs qui ont succédé à Moïse reflètent les mêmes valeurs, en dépit de leurs cultures, de leurs langues et de leurs milieux différents.

Ces auteurs provenaient de milieux totalement différents. Amos gardait des moutons et cultivait des arbres fruitiers. David, d'abord berger, devint roi. D'autres, comme Daniel et Néhémie, occupaient des postes importants dans des gouvernements étrangers. Dans le Nouveau Testament, les auteurs étaient d'anciens pêcheurs (Pierre et Jean), collecteur d'impôts (Matthieu), médecin (Luc) ou autre.

Quel est le thème clef de la Bible ? Il est

simple : Dieu est amour (I Jean 4 : 8, 16).

La Bible déclare, dès le début, que le Tout-Puissant a créé les êtres humains non par caprice mais pour en faire Ses propres enfants bien-aimés. L'Éternel se reproduit à travers eux et établit une relation familiale avec eux, en Sa qualité de Père (Gen. 1 : 26 ; 5 : 1-2 ; II Cor. 6 : 18). Il plaça avec amour nos premiers parents dans un paradis, leur dit de peupler la terre, d'en prendre soin et de dominer les autres espèces (Gen. 1 : 28 ; 2 : 8).



La Bible déclare que **Dieu a suspendu la terre "sur le néant"** (Job 26 : 7). Cela fut écrit plusieurs millénaires avant qu'Isaac Newton ne découvre les lois invisibles de la pesanteur...

Et, comme tout bon parent aimant qui se respecte, Dieu doit aussi corriger Ses enfants quand ils s'égarent ; cela, la Bible le dit aussi clairement. Heureusement, comme l'indiquent les derniers chapitres de l'Apocalypse, notre Créateur va réussir tout compte fait à glorifier un grand nombre de Ses enfants. "Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur" (Apoc. 21 : 4).

Comme l'a écrit F. Bruce, l'un des érudits bibliques les plus éminents du siècle dernier, "La Bible n'est pas une simple anthologie [un recueil d'ouvrages] ; elle est compilée de manière homogène... N'importe quelle partie du corps humain ne peut s'expliquer qu'en fonction de tout le corps. Parallèlement, tout segment de la Bible ne peut bien s'expliquer qu'en fonction de l'ensemble" (*The Books and the Parchments : How We Got Our English Bible*, 1984, p 88-89).

L'apôtre Paul a résumé l'homogénéité intrinsèque de la Bible lorsqu'il a écrit : "Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice" (II Tim. 3 : 16).

La Bible n'est pas mythique

Autre différence frappante entre la Bible et les autres ouvrages religieux : elle ne contient aucun mythe, aucune légende. Songez-y.

D'autres récits de la création, au Moyen-Orient, en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique Latine comprennent des scénarios mythiques dans lesquels des dieux se disputent et coupent d'autres dieux en morceaux pour former les cieux et la terre. Les oeuvres religieuses des Grecs décrivent la terre portée par le dieu Atlas, tandis qu'en Inde, la religion indoue représente notre planète reposant sur le dos de huit éléphants gigantesques.

La Bible, pour sa part, déclare que Dieu a suspendu la terre "sur le néant" (Job 26 : 7). Cela fut écrit plusieurs millénaires avant qu'Isaac Newton ne découvre les lois invisibles de la pesanteur indiquant que la terre, effectivement, est suspendue "sur le néant".

Contrairement à tous les autres récits anciens relatifs à nos origines, la Bible décrit la création de la terre de manière très scientifique. Dans Genèse 1, les continents surgis-

sent des océans. La flore est créée, puis la faune, chaque espèce, chaque variété, se reproduisant "selon son espèce", selon des lois génétiques fixes et confirmées. Pour finir, l'homme est créé, puis la femme, et le tout d'une manière très digne, sans scènes mythiques.

Le restant de la Bible suit le même modèle. Ses récits sont historiques, décrivant fidèlement la société et la culture des époques, comme l'histoire et l'archéologie ont pu le découvrir des milliers d'années plus tard. Et bien que les archéologues ne s'accordent pas tous sur certains détails de ces récits, ils reconnaissent malgré tout que la Bible est exacte.

Norman Geisler, professeur de théologie, résume les découvertes de l'archéologie : "Dans chaque période historique de l'Ancien Testament, on s'aperçoit que l'archéologie fournit d'amples preuves que les Écritures disent vrai. Dans de nombreux cas, ces dernières reflètent une connaissance personnelle des époques et des coutumes qu'elles décrivent. Si l'on a souvent douté de l'exactitude de la Bible, avec le temps et des recherches approfondies, il a été amplement prouvé que la Parole de Dieu est mieux

informée que ses critiques" (Baker Encyclopedia of Christian Apologetics, 1998, p 52).

Non seulement la Bible est historiquement exacte, mais lorsqu'elle traite de sujets scientifiques, elle est aussi fiable. C'est là l'une des raisons pour lesquelles on peut l'accepter comme un ouvrage digne de confiance et pouvant littéralement être pris au sérieux.

Bien qu'elle n'ait pas été écrite comme un manuel d'histoire, de science, de mathématiques ou de médecine, lorsque ses auteurs ont évoqué ces sujets, ils étaient inspirés par Dieu de ne pas se tromper mais de dire la vérité - faisant parfois état de faits que les progrès scientifiques ne révéleraient que plusieurs milliers d'années plus tard.

Songez, par exemple, à l'astronomie. Les savants de notre époque ont découvert la preuve que l'univers a eu un commencement, que l'espace et la matière ont soudain surgi de nulle part. Cela fait penser à Genèse 1 : 1 où il est écrit : "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre".

Robert Jastrow, ancien directeur de la NASA, a déclaré : "Il est possible qu'il existe une explication logique de la naissance explosive de notre univers, mais si c'est le cas, la science est incapable de la découvrir. L'enquête que tout savant entreprend sur le passé s'achève avec l'événement de la Création.

"Il s'agit là d'une issue étrange, inattendue de tous sauf des théologiens. Eux ont toujours accepté les propos de la Bible : 'Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre'. C'est inattendu parce que la science a connu un succès extraordinaire à retracer la succession de cause à effet dans le temps" (God and the Astronomers, 1978, p 116).

La Bible est intacte

De toutes les oeuvres anciennes de taille non négligeable, seule la Bible nous est parvenue intacte. En dépit de bien des tempêtes. Les oeuvres de Shakespeare, écrites il y a près de 400 ans, et après l'invention de l'imprimerie, sont dans un bien pire état. De nombreuses portions du texte original dudit auteur ont été perdues, et les experts n'ont d'autre recours que de combler les blancs du mieux qu'ils peuvent.

Par contre, pour la Bible, son étrange préservation lui a permis d'affronter des millénaires de guerres, de persécutions, d'incendies et d'invasions ; elle demeure intacte. Comme l'a déclaré l'auteur Josh McDowell, "par rapport à d'autres manuscrits anciens, la Bible a plus de preuves manuscrites pour l'authentifier que dix oeuvres classiques

majeures rassemblées" (The New Evidence That Demands a Verdict, 1999, p 9).

Comment cela a-t-il pu se faire ? L'Ancien Testament a été préservé à travers les siècles par des scribes juifs. Les érudits louent unanimement leurs copies et leur retransmission fidèle du texte.

Le professeur Bernard Ramm l'explique : "Les Juifs l'ont préservé comme aucun autre manuscrit dans l'histoire. Avec leurs scribes, ils prenaient note de chaque lettre, de chaque syllabe, de chaque mot et de chaque paragraphe. Ils formaient des classes spéciales

Jésus a déclaré : "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Matthieu 24 : 35). Ses paroles sont devenues une prophétie qui est toujours solide comme le roc.



d'hommes dans leur culture dont la seule tâche était de préserver et de transmettre ces documents avec une fidélité pratiquement parfaite. Qui n'a jamais compté les lettres, les syllabes et les mots de Platon, d'Aristote ou de Sénèque ?" (Protestant Christian Evidences, 1953, p 230-231).

Que dire du Nouveau Testament ? Le nombre de manuscrits préservés à l'heure actuelle est absolument impressionnant. McDowell écrit : "Il existe plus de 5 686 manuscrits grecs connus du Nouveau Testament. Ajoutez à cela plus de 10 000 versions latines de la Vulgate, au moins 9 300 autres versions primitives, et il existe actuellement plus de 25 000 exemplaires manuscrits de portions du Nouveau Testament. Aucune autre oeuvre de l'Antiquité ne possède autant d'exemplaires. Et de loin !

Par comparaison, l'Iliade d'Homère occupe la seconde place, avec seulement 643 manuscrits ayant survécu. Le premier exemplaire complet d'Homère date du XIIIe siècle" (p 34 ; c'est nous qui soulignons).

Jésus a déclaré : "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Matth. 24 : 35). Ses paroles sont devenues une prophétie qui est toujours

solide comme le roc. Avec des milliards de Bibles, dans plus de 2000 langues, distribuées de par le monde, la Parole de Dieu est loin de "passer".

La Bible prédit l'avenir

La quatrième preuve de l'inspiration de la Bible est la manière dont elle transcende le temps ; elle prédit avec exactitude des événements devant se produire plus tard. Cette caractéristique, aussi, la rend unique. Elle annonce ouvertement des événements his-

toriques précis, longtemps avant qu'ils n'aient lieu. Aucun autre livre sacré ancien n'ose "traiter le temps" de cette manière, avec des résultats inégalés.

Comme le déclare l'ouvrage A General Introduction to the Bible, "aucune prophétie inconditionnelle de la Bible n'a, jusqu'à présent, failli... D'autres livres, comme le Coran, le livre des Mormons ou certaines parties du Véda indien, prétendent être d'inspiration divine, mais aucun d'eux ne contient de prédictions prophétiques. De ce fait, les prophéties accomplies représentent une forte indication de l'autorité divine unique de la Bible" (Norman Geisler et William Nix, 1986, p 13).

Un exemple stupéfiant de prophétie se trouve dans le livre d'Ésaïe. La date de ces écrits est révélée dans le premier verset : "Prophétie d'Ésaïe, fils d'Amotz, sur Juda et Jérusalem, au temps d'Ozias, de Jotham, d'Achaz, d'Ezéchias, rois de Juda".

Grâce à l'histoire et à l'archéologie, les dates de règnes de ces rois sont bien connues - de 767 à 686 avant notre ère - et s'étendent sur 81 ans. Or, dans Esaïe 44, Dieu révèle au prophète qu'un conquérant va paraître à une époque ultérieure et qu'il permettra à Jérusalem d'être reconstruite après sa destruction. Or, du temps d'Ésaïe, Jérusalem n'a pas encore été détruite ! Voici donc une prophétie annonçant une époque postérieure, que seules les générations suivantes vivant à Jérusalem vont pouvoir observer, étant témoin de la destruction de cette dernière et de sa reconstruction.

Jérusalem allait être détruite en 586 avant notre ère, par les Babyloniens, quelque 100 ans après l'époque d'Ésaïe. Et sa reconstruction ne débuta pas avant 539 - année où le roi prophétisé conquiert Babylone et décréta libres les Juifs captifs, les autorisant à retourner dans leur pays pour y rebâtir la

ville et le temple.

Dans Ésaïe 44, Dieu révèle au prophète le nom du conquérant devant naître. Il s'agit de Cyrus le Grand : "Ainsi parle l'Éternel, ton rédempteur, celui qui t'a formé dès ta naissance : moi, l'Éternel, j'ai fait toutes choses, seul j'ai déployé les cieux... J'anéantis les signes des prophètes de mensonge, et je proclame insensés les devins... Je dis de Jérusalem : Elle sera habitée... Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé !" (Ésa. 44 : 24-28).

Il ne s'agit là que d'une prophétie, seulement, parmi plusieurs centaines d'autres s'étant réalisées par la suite. Des dizaines d'autres avaient été faites sur le Christ, et elles se sont accomplies dans le moindre détail. Aucun autre livre sacré ancien n'ose faire de telles prédictions. La Bible est unique.

Wilbur Smith, professeur de Bible, a déclaré, au sujet de ce Livre des livres : "C'est le seul volume produit par l'homme, ou par un groupe d'individus, dans lequel se trouve un grand nombre de prophéties relatives à des nations précises, à Israël, à tous les peuples de la terre, à certaines villes, et à la venue d'un Messie.

"Le monde antique recourait à divers stratagèmes pour prédire l'avenir, comme la divination, mais dans tous les ouvrages littéraires grecs et latins - même si l'on y emploie les termes "prophète" et "prophétie" - il ne se trouve pas la moindre prophétie précise d'un événement historique important devant s'accomplir par la suite, ni la moindre prophétie relative à un Sauveur devant paraître chez les hommes...

"Le mahométisme ne peut indiquer aucune prophétie relative à la venue de Mahomet, plusieurs centaines d'années avant sa naissance. Aucun des fondateurs des autres cultes dans ce pays n'est en mesure d'identifier un texte ancien quelconque annonçant avec exactitude leur apparition" (The Incomparable Book, 1961, p 9-10). L'accomplissement des prophéties bibliques prouve l'inspiration divine de la Bible.

La Bible donne des résultats

Autre preuve de l'inspiration de ce Livre des livres : Les fruits qu'elle porte quand elle est mise en pratique.

Voilà un ouvrage qui a donné de nombreux résultats dans la vie d'une foule d'individus, et il peut en être de même pour vous. Manuel pratique, il explique la volonté de Dieu dans quasiment tous les

aspects de la vie, et explique comment vraiment réussir. Comme le fit remarquer feu le président américain Théodore Roosevelt, "une bonne connaissance de la Bible vaut mieux que des années de lycée". Néanmoins, en récolter les fruits exige la foi - une conviction, accompagnée d'action, que la Parole divine dit vrai et que son application produit des résultats positifs. En effet, la Bible elle-même déclare : "Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Heb. 11 : 6).

Grâce à la Bible, nous jouissons d'une foule d'avantages issus de notre civilisation occidentale. Comme l'ont indiqué Susan Gallagher et Roger Lundin, "la Bible est l'un des documents les plus importants dans l'histoire de notre civilisation, non seulement du fait de son statut d'Écriture inspirée, mais aussi du fait de sa profonde influence sur la pensée occidentale.

"En tant qu'optique universelle prédominante pendant au moins 14 siècles, le christianisme et son texte de base ont joué un rôle clef dans la formation de la culture occidentale. De ce fait, beaucoup de textes littéraires - y compris ceux appartenant à l'après christianisme - se réfèrent fréquemment à la Bible et à la tradition chrétienne" (Literature Through the Eyes of Faith, 1984, p 120).

La science moderne doit aussi beaucoup à la Bible. Le philosophe Francis Schaeffer l'explique : "La naissance de la science moderne n'était pas en conflit avec l'enseignement de la Bible ; bien sûr, à un moment crucial, la révolution scientifique s'appuyait sur les déclarations bibliques. Alfred North Whitehead et Robert Oppenheimer ont tous deux insisté sur le fait que la science moderne est née de la conception chrétienne du monde...

"Pour autant que je sache, ni l'un ni l'autre n'étaient chrétiens ou ne prétendaient l'être, et pourtant, tous deux admettaient ouvertement que la science moderne était née de la conception chrétienne du monde... En d'autres termes, puisque les premiers savants croyaient que le monde avait été créé par un Dieu raisonnable, ils n'étaient pas surpris de découvrir dans quelle mesure on pouvait trouver quelque chose de vrai sur la nature et sur l'univers en se basant sur la raison" (How Should We Then Live ?, 1976, p 132-133).

Dieu déclare, dans l'Écriture, que chaque application de ses principes produit des

résultats positifs. Il est écrit : "Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins" (Ésa 55 : 10-11).

De plus, l'impact que Jésus-Christ a eu sur des millions de vies continue à se faire sentir. Napoléon déclara un jour : "Je connais les hommes et je puis vous dire que Jésus-Christ n'est pas un simple homme. Entre lui et toute autre personne au monde, il n'est point de comparaison possible. Alexandre, César, Charlemagne, et moi, nous avons fondé des empires. Mais sur quoi s'appuient les créations de nos génies ? Sur la force. Jésus-Christ fonda son empire sur l'amour ; et à l'heure qu'il est, des millions d'hommes seraient disposés à mourir pour lui" (cité par Frank Mead, The Encyclopedia of Religious Quotations, 1965, p 56).

L'historien Philip Schaff ajoute : "Ce Jésus de Nazareth, sans argent ni arme, a conquis plus de millions qu'Alexandre, César, Mahomet et Napoléon. Sans avoir recours à la science et au savoir, Il a fait la lumière sur plus de choses humaines et divines que tous les philosophes et tous les érudits réunis. Sans l'éloquence des écoles, Il proféra des paroles de vie n'ayant jamais été entendues et produisant des effets dépassant tout orateur, tout poète.

"Sans même écrire une ligne, Il a mis en mouvement plus de stylos et fourni des thèmes pour plus de sermons, de harangues, de discussions, de volumes spécialisés, d'œuvres artistiques, et de chants de louanges, que toute l'armée des grands hommes du passé et des temps modernes" (The Person of Christ, 1913, p 33).

C'est bien simple ; quand il s'agit de prouver la véracité et l'infaillibilité de la Bible, il suffit de se souvenir des fruits qu'elle porte quand on la met en pratique.

Si un sceptique vous demande de prouver que la Bible est la Parole inspirée de Dieu, souvenez-vous de ces cinq preuves. Elle forme un tout remarquablement homogène ; elle ne contient pas de mythes ; elle est demeurée intacte ; elle seule fait des prédictions qui s'accomplissent ; et si vous mettez en pratique ce qu'elle déclare, vous obtiendrez des résultats.

Gardant ces cinq preuves présentes à l'esprit, il vous sera plus facile de croire à la véracité et à l'infaillibilité de la Bible. **BN**

La Bible est-elle intacte ?

La Bible, nous dit-on, doit être rejetée car il est impossible que nos versions modernes correspondent aux textes originaux. Cet argument est-il valable ?

par Ken Graham

Les textes bibliques ont-ils été préservés dans leur intégralité ? Nos Bibles modernes contiennent-elles des copies conformes aux manuscrits originaux très anciens ? Ces derniers ont-ils été modifiés ? Nos Bibles françaises contiennent-elles une reproduction fidèle des écrits inspirés des prophètes et des apôtres du temps jadis ?

Certes, les langues diffèrent, car la Bible, à l'origine, n'a pas été écrite en français. L'Ancien Testament a été en grande partie écrit en hébreu, et quelques portions ont été rédigées en araméen. Le Nouveau Testament, lui, a été écrit en grec.

La première traduction de la Bible en français date du XVe siècle. Il s'agit de celle de Jacques Lefèvre d'Étaples. Les Saintes Écritures avaient-elles beaucoup changé entre temps ?



mots. Pour vous donner une idée de l'un des tests dont ils se servaient, quand ils faisaient une nouvelle copie, ils comptaient le nombre de mots qu'elle contenait. Si ce nombre n'était pas le même que celui du document qu'ils copiaient, ils ne s'en servaient pas ; ils s'en débarrassaient.

Ces mesures garantissaient que pas le moindre mot ne pouvait être ajouté ou retranché, des Saintes Écritures. Grâce à ces mesures, les rouleaux qui formaient la Bible hébraïque furent méticuleusement et fidèlement copiés au fil des siècles.

Les livres de l'Ancien Testament

Vers 90 de notre ère, les autorités juives s'assemblèrent en un concile à Jamnia, en Judée, sur le littoral méditerranéen, et affirmèrent que le canon - l'ensemble des écrits reconnus comme divinement inspirés - de la Bible juive était complet et digne de confiance.

Bien que quelques différences existent dans l'ordre où les divers livres sont placés - la Bible juive présente les textes en 22 livres tandis que nos Bibles modernes en comptent 39 - le contenu est néanmoins le même. Les différences proviennent du fait que des livres comme Josué et Juges étant écrits sur le même rouleau ne font qu'un livre pour les Juifs, tandis qu'ils passent pour deux livres distincts dans nos Bibles modernes. Il en va de même pour I et II Samuel, I et II Rois et I et II Chroniques. Pour les Juifs, ces groupes de deux ne font qu'un, alors que dans nos Bibles françaises, I et II font deux livres.

Le concile juif de Jamnia rejeta d'autres livres douteux dits apocryphes et pseudo épigraphes, les déclarant non inspirés ou ne faisant pas autorité. Ils ne font donc pas partie des textes reconnus ou du canon hébreu accepté. Ces livres sont d'ailleurs exclus dans la plupart des versions françaises modernes.

À travers les siècles, le peuple juif a pris bien soin de préserver fidèlement l'Ancien Testament que nous possédons aujourd'hui.

La première Bible française date du XVe siècle. Les textes originaux ont-ils perdu de leur pureté une fois traduits ? Nos versions actuelles sont-elles fidèles ?

Ces questions sont justifiées car si l'on peut prouver que nos Bibles actuelles diffèrent du Livre des livres dans sa version originale inspirée, pourquoi se soucier de ce qu'elle déclare ? S'il n'y a pas moyen de prouver qu'elle a été traduite fidèlement, et préservée dans sa totalité, il est difficile de croire qu'elle représente la Parole de Dieu. Il importe donc que nous examinions la question de près.

L'Ancien Testament a-t-il été préservé fidèlement ?

La Bible hébraïque - ce que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament -- est bien plus ancienne que le Nouveau Testament, ayant été rédigée approximativement entre 1446 et 400 avant notre ère, il y a 25 à 35 siècles. Nos versions françaises actuelles sont-elles en tous points fidèles aux originaux ? Tâchons de le savoir.

L'apôtre Paul a déclaré, en parlant des Juifs, que "les oracles de Dieu leur ont été

confiés" (Rom. 3 : 2). Pendant des siècles, ceux-ci ont méticuleusement préservé leurs écrits sacrés. Les manuscrits de la Bible en notre possession aujourd'hui ont été rédigés à la main il y a longtemps, bien avant l'invention de l'imprimerie. Les scribes juifs qui ont copié les écrits de l'Ancien Testament de génération en génération étaient très scrupuleux et pointilleux lorsqu'ils faisaient des copies.

Ces copies méticuleuses de la Bible hébraïque étaient exécutées par les massorètes - des scribes juifs à qui l'on confiait cette tâche entre 500 et 900 de notre ère. Leur version de l'Ancien Testament, considérée quasi universellement comme la plus reçue, nous est connue sous le nom de texte massorétique.

Avant et pendant cette période, les experts copistes se conformaient à diverses règles très strictes pour copier leurs livres saints sur des parchemins. Les massorètes exigeaient notamment que tous les parchemins comportent divers systèmes de numérotation des

La plupart des manuscrits de l'Ancien Testament en notre possession sont, pour ainsi dire, identiques aux copies faites par les massorètes, et ne comportent que quelques différences infimes.

Qu'est-ce que la critique textuelle ?

La "critique textuelle" est une discipline dans laquelle les experts comparent les divers manuscrits entre eux, dans le but de cerner le mieux possible la pensée de l'auteur. Les manuscrits originaux sont des copies successives de documents écrits à la main, même si les scribes qui s'en sont chargés ont exercé le plus grand soin. De ce fait, la critique textuelle s'efforce d'identifier les variations de manière à déterminer ce que déclare le texte original.

Après 1455, année de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg, la Bible a pu être imprimée maintes fois avec une exactitude prévisible. De ce fait, il n'y avait plus besoin de se soucier des variations. Par contre,

avant 1455, les divers manuscrits affichaient quelques petites différences. C'est donc pour la période antérieure à 1455 que la critique textuelle est utile.

Du fait des exigences imposées aux copistes et du nombre restreint d'endroits où les copies pouvaient être faites, peu de variations ou de versions différentes de l'Ancien Testament ont vu le jour. Quand les manuscrits de la mer Morte (comprenant essentiellement des portions de l'Ancien Testament datant surtout du Ier siècle avant notre ère) furent découverts en 1947, on s'inquiéta d'abord de ce qu'ils révéleraient probablement des différences marquées avec le texte massorétique de l'Ancien Testament.

Les manuscrits de la mer Morte étant de mille ans plus anciens que le texte massorétique le plus ancien et le plus fiable en notre possession aujourd'hui (le Codex de Leningrad, datant de 1008 de notre ère), les experts s'attendaient à trouver des variations majeures entre les écrits. Or, qu'advint-il ?

Après plusieurs années d'examen appro-

fondis, les savants se sont aperçus que les manuscrits de la mer Morte qu'ils ont examinés ne contiennent que quelques variations relativement mineures et infimes avec le texte massorétique de l'Ancien Testament.

"Ces textes bibliques les plus anciens que l'on connaisse affichent une caractéristique bien particulière", explique l'historien Ian Wilson. "Bien que datant de 1000 ans de plus que les textes disponibles jusque là en hébreu, ils prouvent à quel point les textes de nos Bibles actuelles sont fidèles à ceux d'il y a 2000 ans et démontrent leur actualité. C'est ainsi que deux rouleaux d'Ésaïe contiennent pratiquement le même texte que celui de nos Bibles modernes.

"Bien qu'il existe, comme il fallait le prévoir, quelques différences minimes, il s'agit essentiellement de permutations de mots ou de l'addition ou de l'absence de certains termes. Par exemple, dans nos Bibles modernes, Ésaïe 1 : 15 se termine par "vos mains sont pleines de sang", l'un des documents de la mer Morte ajoute "et vos doigts

Comment la Bible nous est-elle parvenue ?

Comment la Bible nous est-elle parvenue ? Pouvons-nous être certains que nos Bibles françaises contiennent tous les livres qu'elles doivent contenir ? Ces questions sont légittimes. Ce sujet a fait couler beaucoup d'encre.

Ces questions concernent le canon - le groupe ou la liste des livres dits inspirés de Dieu. Ce mot "canon" provient de l'hébreu qaneh, qui signifie "cane", "roseau", ou "jonc" (Job 40 : 21 : I Rois 14 : 15), mais aussi un standard, une unité de mesure, un étalon ou un repère.

Ce mot a pris sa place dans le grec, où il a pris la forme kanon. Du grec, il est passé au latin canna, puis a pris la forme française de canon - mot qu'il ne faut pas confondre, bien sûr, avec la pièce d'artillerie appelée ainsi, du fait de sa ressemblance avec une "cane", un tube.

Le dictionnaire définit aussi le canon comme une norme, un ensemble de règles, etc. - usages dérivés du mot ancien signifiant règle, unité de mesure, standard, étalon. Le canon représente donc l'ensemble des Écritures satisfaisant aux exigences établies pour être classées "Écritures écrites à la main sous l'inspiration divine" et constituant "la Parole de Dieu".

Notre mot français Bible nous vient aussi du grec biblia, mot signifiant "les livres". Celle-ci contient les livres (écrits, à l'origine, sur des rouleaux de parchemins) qui sont reconnus pour être les livres canoniques - divinement inspirés - de Dieu. On pourrait dire, à juste titre, qu'ils représentent le standard sur lequel tout être humain devrait se baser pour vivre.

Comme l'a dit l'apôtre Paul à Timothée : "Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre" (II Tim. 3 : 15-17)

Les "saintes lettres" dont il est question au verset 15 sont les écrits sacrés, les écrits divinement inspirés. Dans le grec, le verset 16 déclare littéralement que "toute Écriture est inspirée de Dieu".

Les Saintes Écritures sont un manuel dont Dieu a prévu de se servir pour enseigner aux êtres humains deux grands principes : Elles nous montrent comment vivre, et représentent le plan divin de salut pour l'humanité.

Qu'est-ce qui fait qu'un livre est inspiré ou canonique ?

Dans son ouvrage *The Origin of the Bible*, édité par Philip Comfort, Beck-

with (un collaborateur) écrit : "Le fait qu'un livre soit ancien, instructif, utile, et ait été longtemps lu et apprécié par le peuple de Dieu ne suffit pas à le faire figurer dans le canon de l'Ancien ou du Nouveau Testament ; ce qui compte, c'est qu'il fasse autorité, aux yeux de Dieu, du fait de son contenu. Il faut que Dieu ait parlé, par la bouche de son auteur humain, de manière à enseigner à son peuple ce qu'il faut croire et comment il faut se comporter.

"Ce n'est pas seulement le texte d'une révélation, mais la forme écrite et permanente d'une révélation. C'est ce que nous voulons dire quand nous déclarons que la Bible est "inspirée" et, de ce fait, tous les livres de la Bible diffèrent de tous les autres livres." (1992, p 52).

Trois autres commentaires de Milton Fisher, dans le même ouvrage, expliquent le processus suivi par l'Église pour assembler le canon du Nouveau Testament :

- L'idée de canon, pour l'Église, dérivait premièrement de son respect pour les écrits de l'Ancien Testament, et s'appuyait sur la conviction que seuls les apôtres étaient autorisés à se prononcer au nom de Celui qui possède toute autorité -- notre Seigneur Jésus-Christ" (p 76).
- Quand les apôtres parlaient au nom du Christ, leurs déclarations - soit orales, soit écrites -- étaient reconnues par l'Église" (p 77).
- Il faut entendre par "déclaré canonique" la reconnaissance de la parole divinement authentifiée" (p 77).

L'Ancien Testament ou Bible hébraïque

Les livres représentant le canon de l'Ancien et du Nouveau Testament ont été écrits et déclarés canoniques sur une période de 1600 ans, à partir du XVe siècle avant notre ère, débutant par le Pentateuque (les 5 premiers livres de la Bible, et se terminant vers la fin du Ier siècle de notre ère, par le livre de l'Apocalypse. Aucun historien ne nous a laissé un récit complet des étapes individuelles suivies dans ce long processus. Par contre, nous disposons de quelques indices nous donnant une petite idée de la manière dont cela s'est effectué.

Pendant les mille ans durant lesquels l'Ancien Testament fut rédigé, on assemble au moins cinq fois son canon. Apparemment, Esdras - qui était prêtre et scribe - était responsable de la collecte et de l'arrangement des livres de la Bible hébraïque (de ce que nous appelons l'Ancien Testament), tâche dont il s'acquitta vers 450 avant notre ère. Le canon de l'Ancien Testament fut donc essentielle-

de crimes". Au chapitre 2 du même livre, et au verset 3, nos Bibles actuelles ont "Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob", les manuscrits de la mer Morte omettent "à la montagne de l'Éternel".

"Ces divergences sont insignifiantes, et il ne fait aucun doute que les livres bibliques entreposés si soigneusement à Qumran il y a deux mille ans étaient tellement proches de ceux que nous avons dans nos Anciens Testaments hébreux actuels que cela ne fait aucune différence" (The Bible in History, 1999, p 205).

Incidentement, si quelques variations existent, cela ne veut pas dire que les manuscrits de la mer Morte étaient fidèles aux originaux et que le texte massorétique ne l'était pas. Il ne faut pas oublier que les manuscrits de la mer Morte n'ont pas nécessairement été copiés avec les règles très strictes de préservation que les principaux scribes de l'époque. Néanmoins, la remarquable découverte des manuscrits de la mer Morte con-

firme indéniablement que l'Ancien Testament a bien été préservé pour nous.

Qu'en est-il du Nouveau Testament ?

Si les manuscrits de l'Ancien Testament ne sont pas très nombreux, pour le Nouveau, il en va tout autrement. Il existe littéralement plusieurs milliers de manuscrits grecs du Nouveau Testament, de diverses époques et de divers endroits. Toutefois, comme pour

Il existe plus de fragments et de manuscrits anciens reconnus du Nouveau Testament que de manuscrits des dix oeuvres littéraires classiques les plus connues...

l'Ancien, les originaux des divers livres qui le composent n'existent plus.

Ces manuscrits sont-ils dignes de confiance ? Sont-ils aussi fiables que les autres oeuvres classiques connues de la même époque ?

"Les documents du Nouveau Testament

ont plus de manuscrits, des manuscrits plus anciens, et beaucoup plus acceptés, que les dix plus grandes oeuvres de littérature classique réunies... D'après les derniers calculs, il existe près de 5700 manuscrits grecs du Nouveau Testament. Il existe en outre plus de 9000 manuscrits dans d'autres langues (syriac, copte, arabe, etc.). Une certaine partie de ces quelque 15000 manuscrits sont des Bibles complètes, d'autres sont des livres, d'autres encore de simples pages, puis il

existe un certain nombre de fragments.

"L'Iliade, d'Homère, se situe en deuxième position, après le Nouveau Testament, avec 643 manuscrits. La plupart des autres oeuvres anciennes survivent avec moins d'une douzaine de manuscrits, et pourtant, les historiens ne mettent pratiquement jamais en

ment complété par lui. En 90 de notre ère, les autorités juives s'assemblèrent au concile de Jamnia. Le canon de la Bible hébraïque y fut officiellement confirmé, déclaré complet et faisant autorité, bien que cela ait été "officieusement" le cas depuis longtemps.

Quelque 60 ans plus tôt, Jésus avait lui-même affirmé accepter les trois divisions principales du canon de l'Ancien Testament. Il avait en effet déclaré : "C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans

La Bible se compose de plusieurs dizaines de livres ayant un contenu historique, prophétique, poétique, légal, littéraire ou biographique.

Comment ceux-ci ont-ils fini par trouver leur place dans ce Livre des livres ?

les psaumes" (La troisième section est aussi appelée "les Écrits", les Psaumes représentant le premier et le plus volumineux de ces écrits).

Cette division de l'Ancien Testament en trois parties était communément reconnue du temps de Jésus, et est reconnue depuis longtemps par les églises chrétiennes.

Le Nouveau Testament

Comment le canon du Nouveau Testament a-t-il été "officialisé" ? Nul n'en est certain. Ce que nous savons, c'est qu'en 397 de notre ère, au synode de Carthage, les 27 livres qui forment à présent notre Nouveau Testament furent confirmés comme canoniques. Ce synode ne faisait que reconnaître que les églises se servaient de ces 27 livres, et les lisaient, depuis trois siècles.

Deux théories existent sur la manière dont le canon du Nouveau Testament nous est parvenu. La première - à laquelle adhèrent la plupart des chrétiens actuels - est que ce processus a été graduel, s'est effectué sur près de trois siècles, et que personne ne l'a dirigé.

La seconde théorie, moins connue, est que les apôtres Paul, Pierre et Jean furent responsables de la formation du Nouveau Testament, et que Jean, aidé d'autres croyants, fut en mesure de terminer et de distribuer des exemplaires complets de ces 27 livres aux Eglises d'Asie Mineure et de Terre Sainte.

Aucune de ces théories n'est prouvable à 100%. La seconde, que retiennent

les éditeurs de cette revue, semble être confirmée par plusieurs passages du Nouveau Testament. Dans l'un d'eux, l'apôtre Pierre, s'adressant à l'Église primitive, parle de lettres, ou Épîtres, de Paul comme faisant partie des "Écritures" (II Pi. 3 : 16).

Pierre plaçait les écrits de l'apôtre Paul à un pied d'égalité avec les écrits de l'Ancien Testament. Ce qui semblerait indiquer qu'aux yeux des apôtres, certains écrits apostoliques étaient divinement inspirés et étaient dignes de figurer dans le canon des Saintes Écritures.

Paul lui-même semble avoir joué un rôle dans la constitution du canon du Nouveau Testament, avoir désigné les livres -- y compris ceux venant de lui -- devant être préservés.

Dans II Timothée 4 : 13, la dernière des Épîtres de Paul dites "de sa captivité" - ayant été écrites avant son exécution, l'apôtre dit au jeune évangéliste : "Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, surtout les parchemins."

Cette demande est déroutante, à moins que Paul ait demandé à Timothée d'apporter les livres et les lettres parmi lesquels il en choisirait plusieurs devant faire partie du canon. Nous savons que plusieurs de ses lettres, comme celle adressée à l'Église de Laodicée et mentionnée dans Colossiens 4 : 16, n'ont pas été préservées. Une sélection a donc été faite. Sans doute les lettres choisies par Paul furent-elles remises à Pierre, puis à Jean.

Il y a de fortes chances pour que l'apôtre Jean, "le disciple que Jésus aimait" (Jean 21 : 20) et qui vécut plus longtemps que les autres apôtres, fit la sélection finale, sous l'inspiration divine, pour les textes devant être inclus dans les Écritures que nous connaissons sous le nom de Nouveau Testament.

Dans l'Apocalypse - le dernier livre de la Bible - Jean nous lance un avertissement semblant indiquer que la Bible est complète et que rien ne doit y être ajouté ni retranché. "Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre" (Apoc. 22 : 18-19).

En 397 de notre ère, le synode de Carthage accepta les 27 livres, formant notre Nouveau Testament, comme livres canoniques. Toutefois, ce ne sont pas ceux qui assistèrent à ce synode qui choisirent ces livres pour en faire le canon. Ces livres étaient déjà distribués, acceptés et lus dans les églises, dans tout l'Empire, depuis 300 ans.

Nous pouvons être certains que l'Éternel Dieu a fait le nécessaire pour que Sa Parole survive pour les générations suivantes, et que les livres en notre possession sont précisément ceux qu'Il a choisis de préserver pour nous.

doute l'historicité des événements décrits par celles-ci... peut-être moins.

"Non seulement le Nouveau Testament est solidement étayé d'une quantité abondante de manuscrits, mais il possède en outre des manuscrits ayant été écrits peu après les originaux... Le laps de temps séparant les

"Les premiers pères de l'Église - hommes des IIe et IIIe siècles tels que Justin Martyr, Irénée, Clément d'Alexandrie, Origène, Tertullien et d'autres - ont tellement cité le Nouveau Testament (36 289 fois, plus précisément), que tout le Nouveau Testament -

affirmer qu'en substance, le texte de la Bible est certain. C'est notamment le cas du Nouveau Testament. Le nombre de manuscrits de ce dernier, des premières traductions, et des citations que les plus anciens rédacteurs de l'Église en ont faites ; est si grand qu'il est pratiquement certain que la lecture objective de tout passage douteux est préservée dans l'une ou l'autre de ces autorités anciennes. On ne peut dire cela d'aucun autre livre ancien au monde" (Our Bible and the Ancient Manuscripts, revised by A.W. Adams, 1958, p 23).

Pourquoi les manuscrits de l'Ancien Testament différent-ils parfois ?

Les copies du Nouveau Testament ont été faites à plusieurs endroits. Ces copies manuscrites originaires desdites régions sont groupées en "familles" de textes, et affichent généralement des variations communes aux autres textes dans ces régions.

Les experts en critique textuelle ne partagent pas tous la même opinion lorsqu'il s'agit de définir le nombre de ces familles de textes néo-testamentaires. Nous ne retiendrons ici que les trois principales.

On compte les textes dits "occidentaux", essentiellement latins, d'Italie ou de l'Occident ; les textes dits "orientaux" d'Asie Mineure (de Constantinople et de Byzance, en Turquie actuelle) ; et les textes "égyptiens", notamment ceux d'Alexandrie.

Certains experts estiment que les textes "syriaques", de Mésopotamie occidentale, constituent une quatrième famille. D'autres encore voient dans les textes "césariens" - originaires des environs de la Palestine - une cinquième famille de textes.

Du fait de leur isolement, au fil des siècles, chacune de ces familles de textes a eu tendance à développer un style unique, produisant des variations typiques et identifiables.

Les experts de la critique textuelle sont divisés lorsqu'il s'agit de définir lesquels des milliers de manuscrits de ces régions sont les plus fidèles. La majorité d'entre eux estime que les textes les plus exacts sont les textes grecs d'Alexandrie, et les textes grecs byzantins. Quand on compare les textes de ces deux catégories, on dénote un certain nombre de variations. L'une des deux familles n'a pas copié les textes exactement. La question est donc de déterminer quelle famille a effectué des copies exactes, et laquelle ne l'a pas fait.

On est généralement d'avis que les textes d'Alexandrie sont les plus fidèles aux originaux, parce qu'ils sont plus anciens. Les manuscrits alexandrins les plus anciens datent du IVe siècle de notre ère, tandis que les autres manuscrits, byzantins, datent du VIIe siècle. Ancienneté n'est pas synonyme d'exactitude. Il importe de tenir compte de plusieurs facteurs.

Premièrement, il existe moins de 45 textes d'Alexandrie, à comparer aux quelque 5000 manuscrits byzantins. Les textes alexandrins semblent constituer une infime minorité.

Deuxièmement, Alexandrie était un centre important de gnosticisme - un mouvement religieux philosophique qui corrompt le christianisme primitif. Quand on examine les variations typiques des textes alexandrins, on s'aperçoit que leur penchant gnostique a tendance à représenter Jésus-Christ comme un être non divin, et n'ayant pas été incarné.

Troisièmement, les scribes byzantins avaient la réputation de recopier très fidèlement les textes qui leur étaient confiés. On pourrait débattre de bien d'autres points, mais les traductions françaises basées sur les textes byzantins du Nouveau Testament semblent être plus fidèles.

Il n'y a cependant pas lieu de s'inquiéter. Le nombre de variations significatives entre les textes alexandrins et byzantins est minime. Tout compte fait, 99,5% du Nouveau Testament sont identiques, quelles que soient les versions françaises que vous utilisez. Le 0,5% représente, certes, quelque 20 000 variations, mais l'immense majorité de ces variations est essentiellement due à des erreurs mineures des copistes comme des fautes d'orthographe.

Sur les quelque 2500 différences connues, environ 300 d'entre elles, seulement, représentent des différences de sens notoires. Ces différences représentent moins d'un dixième de 1% de l'ensemble du Nouveau Testament. Le nombre de variations affectant réellement le sens du texte, plutôt que la simple orthographe des mots, est infime.

originaux et les premières copies ayant survécu est toujours bien plus court que n'importe quel autre document du passé lointain. Une fois de plus, l'Iliade se trouve en deuxième position [après le Nouveau Testament] avec un intervalle d'environ 500 ans ; plus de 1000 ans séparent la plupart des exemplaires des autres anciennes oeuvres littéraires de leurs originaux. Cet intervalle, pour le Nouveau Testament, est de 25 ans,

sauf 11 versets -- peut être reconstitué à partir de leurs citations... Nous possédons donc non seulement plusieurs milliers de manuscrits, mais aussi plusieurs milliers de citations de ces manuscrits" (Norman Geisler et Frank Turek, I Don't Have Enough Faith to Be an Atheist, 2004, p 225-228).

Sir Frederic Kenyon, expert de manuscrits anciens, résume en ces termes le statut du Nouveau Testament : "On ne saurait trop

Diverses traductions

Les détracteurs se servent des variations, et des erreurs qu'ils prétendent trouver dans les textes, pour discréditer la Bible. Il n'en demeure pas moins que Dieu est l'ultime responsable de Sa Parole. Et sa préservation fidèle et sa diffusion pendant tant de siècles relèvent du miracle.

Notre Créateur a choisi d'écrire et de préserver Sa Parole dans les langues hébraïque et grecque. Quand on traduit l'hébreu et le grec en français, certes, aucune traduction ne conserve toute l'essence des pensées divines inspirées. En passant d'une langue à une autre, on perd toujours un peu de la force des idées et des mots exprimés dans l'original.

La plupart des étudiants de la Bible - et à juste titre d'ailleurs - préfèrent consulter plusieurs versions plutôt qu'une. Dieu a fait en sorte que nous possédions plusieurs versions françaises, ayant chacune leurs propres qualités et nous aidant à mieux comprendre les Écritures. Nous utilisons le plus souvent la version française de Louis Segond, mais nous consultons aussi régulièrement d'autres versions comme la Darby, l'Ostervald, la Synodale, celle du Rabinat français, la TOB, la version de Jérusalem, bref, le plus possible de versions pour tenter de mieux cerner le sens du texte dans la langue originale.

Dieu a promis de guider le vrai croyant par Son Saint-Esprit pour l'aider à comprendre l'essence de Sa Parole (Jean 16 : 13). Il possède aussi un ministère cultivé et formé pour expliquer clairement et fidèlement Sa Parole, pour édifier et instruire ceux qu'Il appelle (Éph. 4 : 11-16 ; II Tim. 4 : 1-4). Cette revue - Bonnes Nouvelles - est un outil mis à votre disposition pour vous aider à mieux comprendre la Bible. La Parole de Dieu a été fidèlement préservée pour nous au fil des siècles. Il importe que vous la lisiez, que vous l'étudiez, que vous la chérissiez et que vous la mettiez en pratique dans votre vie. **BN**

...Ressemblez aux petits enfants...

Étant institutrice, je comprends pourquoi Dieu veut que nous devenions comme de petits enfants.

par Lisa Damour

Il est 7 h 30. Je me dirige vers ma salle de classe. Comme d'habitude, l'un de mes jeunes élèves pleure à grands cris. C'est prometteur!

Quand j'entre dans la pièce, il court vers moi en sanglotant, s'écriant : "Mlle Lise, Mlle Lise !" Après l'avoir serré contre moi pour le rassurer, je ramasse les souliers qu'il a jetés dans un coin, et me dirige vers la cuisine pour préparer le petit-déjeuner de mes autres bouts de choux.

La règle d'or

Vers le milieu de la matinée, l'effectif est pratiquement au complet. Comme d'habitude, on se pousse et on se dispute pour des jouets ou autres crises typiques des trois à quatre ans d'une maternelle. Belle journée en perspective, en effet !

Vient l'heure de notre cours de Bible quotidien. Vu la situation, je décide de leur parler de la règle d'or. Nous en parlons souvent. J'espère qu'un jour nos discussions porteront des fruits.

Quand je leur demande ce que la règle d'or signifie pour eux, un concert de petites voix se joue à l'unisson : "Traitez les autres comme vous voudriez qu'ils vous traitent !" Nous discutons de son application dans les crises quotidiennes. Devrait-on pousser quelqu'un qui nous pousse ? Ils reconnaissent ne pas avoir appliqué cette règle aujourd'hui.

Je leur demande ce qui peut nous aider dans l'application de ce principe. Une petite fille, une mignonne petite poupée, lève la main et dit : "Nous pouvons prier !"

Sa réponse me prend au dépourvu. Je ne m'attendais pas à une telle réponse de la part d'un enfant de trois ans. C'est donc ce que nous faisons. Ce faisant, je me souviens tout-à-coup que Jésus nous a dit de devenir comme de petits enfants.

Ressemblez aux enfants

Notre Seigneur a expliqué que l'un des principaux moyens de réellement se convertir consiste, pour nous, à devenir comme de jeunes enfants (Matth. 19 : 14). Qu'entendait-il par cela ?

Les jeunes enfants sont purs dans leurs cœurs et leurs pensées. Ils font preuve d'une innocence désarmante.

Quand ma fille était toute petite, je me sou-

viens lui avoir aussi enseigné l'importance de cette règle d'or. Ce n'est que plus tard (elle a aujourd'hui 19 ans) qu'elle m'avoua avoir cru que si un enfant lui faisait quelque chose, c'était qu'il voulait qu'elle lui rende la pareille. Nous en rions à présent, mais cela illustre l'innocence d'un cœur d'enfant.

Enseigner la maternelle est une occasion merveilleuse de voir la nature enfantine douce et affectueuse que Dieu veut nous voir



imiter. En tant qu'adultes, il nous incombe d'obéir à l'exhortation de Jésus de retrouver cette attitude propre aux petits enfants. Ce qui est dommage, c'est qu'à mesure qu'ils grandissent, nos jeunes perdent peu à peu leur innocence, du fait de l'influence de la société.

L'honnêteté est régénératrice

Comment recouvrer cette pureté qu'ont les enfants ? On vous dira que quand un petit enfant fait ses premiers pas, il perd son innocence. Je ne le pense pas. Cela me rappelle ce qu'un jeune garçon m'a dit, pour m'expliquer pourquoi il ne pouvait pas s'empêcher de faire des bêtises : "Je suis toujours gentil à la maison, mais quand j'arrive à l'école, le mal me rentre dans la tête !"

Cette explication apparemment simpliste contient plus de vérité qu'on est généralement prêt à l'admettre.

Un autre petit garçon était fasciné par mon âge. Quand je lui ai répondu, il s'est écrié : "Je ne veux pas vieillir !"

Nos jeunes ne craignent pas de poser des questions "idiotes". Leur innocence tient en

partie à ce qu'ils ont soif d'apprendre.

Nous nous fatiguons souvent de tous ces "pourquoi ?" ; ils veulent savoir.

Prenez le temps de réfléchir à la patience dont fait preuve notre Père céleste, avec tous nos pourquoi, demandes et exigences. Dans la soif de connaissance dont font preuve les enfants, on dénote une honnêteté qui est rafraîchissante. Pour ce qui est de nous entretenir avec notre Père céleste, nous devons devenir comme nos tout petits. Ces derniers ne craignent pas d'admettre qu'ils n'ont pas réponse à tout. Ils se contentent d'augmenter leur savoir à coups d'interrogations, face au monde qui les entoure.

Quand mon jeune garçon avait cinq ans, il nous fallut couvrir les vitres de planches et nous réfugier plus haut, un ouragan se dirigeant droit sur nous. On nous avait dit de nous rendre au point le plus élevé de la ville, et il se trouve que c'était une école religieuse.

Le lendemain matin, alors que nous prenions notre petit-déjeuner au réfectoire, je vis mon fils fixer attentivement un crucifix. Il finit par me demander : "Maman, quand ils n'ont plus assez de cercueils, pendent-ils les gens sur des arbres ?" Il savait qu'il pouvait s'adresser à ses parents pour obtenir la réponse à ses questions.

"Dieu voit tout"

Nous devons être comme nos petits, nous adresser à notre Père spirituel pour acquérir la connaissance dont nous avons besoin pour nous guider spirituellement.

Sommes-nous honnêtes avec notre Créateur ? Lui confions-nous ce que nous avons sur le cœur ? Se pourrait-il qu'avec l'âge nous ayons perdu la capacité d'être honnêtes avec lui et avec nous-mêmes ? Ouvrez - vous à l'Éternel, dites-lui tout ce que vous avez sur le cœur. Il connaît toutes les pensées de nos cœurs. Comme me le disait un jour une petite fille : " Dieu voit tout, parce qu'Il a beaucoup d'yeux !"

Observez les petits enfants quand vous en avez l'occasion. Adressez-vous à votre Père spirituel pour vos questions spirituelles. Et la prochaine fois que vous vous demanderez comment recouvrer l'attitude d'un petit enfant, souvenez-vous des paroles de ma petite élève à la maternelle : "Nous pouvons prier !" **BN**

Les cavaliers de l'Apocalypse

Le cheval noir de la famine

Quand des pays peuvent produire assez de nourriture pour nourrir le monde entier, on a du mal à imaginer que la famine puisse, au temps de la fin, s'abattre sur la terre. Pourtant, le Troisième Sceau aboutit sur une scène horrible de pénurie alimentaire dégénérant en une famine universelle. Comment est-ce possible ? Que doit-il se produire ?

par Darris McNeely

La famine sévit à présent dans de nombreux pays. Ce fléau afflige de nouveau l'Éthiopie, où près de 7 millions de personnes ont désespérément besoin de s'alimenter pour survivre. Deux millions de personnes supplémentaires ont besoin de secours immédiats en Érythrée.

L'Organisation Alimentaire et Agricole des Nations Unies a récemment déclaré que 23 pays africains sur 53 - soit quasiment la moitié du continent -- sont en proie à de graves pénuries.

Dans la dernière décennie, en Corée du Nord, plus de 2 millions d'individus sont morts de faim, à la suite d'inondations, de sécheresse et de la mauvaise politique gouvernementale suivie par Kim Jong Il, le dictateur du pays qui menace actuelle-

ment d'utiliser et de vendre des armes nucléaires. Il se sert souvent de ce genre de menaces pour obtenir des secours - y compris des stocks de nourriture et du pétrole - de la communauté internationale.

La famine est un fléau qui sévit périodiquement au fil des siècles. Il arrive qu'elle soit provoquée par la sécheresse, par des parasites, des inondations ou d'autres phénomènes

naturels. Mais il arrive aussi que des politiques gouvernementales incompetentes ou maléfiques en soient la cause.

Dans notre société mondiale, aucun obstacle ne devrait se dresser lorsque le besoin se fait sentir de soulager la famine, où qu'elle ait lieu. Les méthodes agricoles modernes créent des récoltes monumentales dans les pays développés, se traduisant par une production alimentaire massive -- plus qu'il n'en faut pour nourrir les affamés du monde entier. Lorsque l'on a les moyens d'acheminer des denrées partout dans le monde, il n'y a aucune raison de s'attendre à ce que les gens meurent de faim. Or, les famines et les souffrances dues aux pénuries alimentaires continuent de sévir, et elles s'intensifient.

Il est facile d'éviter d'y penser quand on vit de l'autre côté de la planète ou dans une région isolée. Peut-on imaginer une famine se répandant sur les pays riches et nantis du monde ?

Le troisième cavalier

Nous avons déjà parlé des deux premiers cavaliers d'Apocalypse 6 - des supercherries religieuses et des guerres. Le présent article traite du troisième cavalier. Que symbolise sa chevauchée ?

Voici, en effet, ce que déclare Apocalypse 6 : " Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main.

Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin " (versets 5-6). Qu'est-ce que cela signifie ?

The Expositor's Bible Commentary explique : " Ces montants suggèrent des prix de denrées alimentaires 12 fois plus élevés que la normale, ce qui sous-entend une forte inflation et une famine (Matth. 24 : 7). Un grand bol de blé fournirait à l'individu moyen de quoi se nourrir pendant un jour. L'orge était utilisé par les pauvres qui le mélangeaient au blé ". L'huile et le vin sont des symboles



Dans certains pays, la pénurie alimentaire n'est pas le seul problème. La famine est aggravée par l'épidémie de sida qui enserre le continent. Près du quart de la population adulte de ces pays en est infecté.

d'abondance.

Il est indiqué qu'il y aura des enclaves d'abondance au milieu de la famine. L'allusion faite par le Christ au sujet de famines " en divers lieux " (Matth. 24 : 7) indique la même éventualité.

L'ouverture du sceau s'accompagne d'une période de famine sans précédent. Certes, des famines ont sévi dans l'histoire, à divers degrés, mais celle-ci semble battre tous les records. Nous avons tous vu ces images d'êtres aux visages hagards et affamés, habituellement dans des régions touchées par la sécheresse, en Afrique. En 1984, une famine en Éthiopie s'amplifia du fait de certaines conditions naturelles, mais elle s'aggrava encore davantage, le gouvernement étant instable. Des millions de gens furent menacés.

Heureusement, un effort international humanitaire massif limita le nombre des victimes. (Ce qui n'empêcha pas plusieurs représentants gouvernementaux corrompus de refuser de distribuer les stocks alimentaires de secours, et de se servir de ces derniers comme d'une arme pour faire mourir de faim leurs adversaires politiques). Cet effort international témoigne de la générosité de bon nombre de pays prospères et de la présence de moyens de transport efficaces. En revanche, lorsque les structures sociales d'un pays commencent à se désintégrer, des problèmes plus graves apparaissent.



Les crises du sud de l'Afrique pourraient fort bien être un avant-goût d'une détresse future bien plus intense.

Le prélude à une Apocalypse ?

Les six pays du sud de l'Afrique que sont le Malawi, la Zambie, le Zimbabwe, le Lesotho, le Swaziland et le Mozambique connaissent de graves pénuries alimentaires et vont avoir besoin d'être secourus dans les prochains mois. Toutefois, la nourriture n'est pas leur seul problème. La famine est aggravée par l'épidémie de sida qui enserre le continent. Le quart, pratiquement, de la population adulte de ces pays en est infecté. À mesure que les adultes succombent à ce fléau, il reste peu de gens pour planter et moissonner les récoltes. Pire encore : à mesure que la population adulte meurt, on ne montre pas aux jeunes comment survivre.

Résultat ? La société n'est plus en mesure de produire des denrées, même lorsque le temps et l'état des sols sont favorables.

Un article récent paru dans The Economist anglais relatait le récit d'une femme dont le drame personnel est typique d'une pire catastrophe en passe d'accomplissement.

" De par le passé, quand la nourriture manquait, Jenerah Michelo, une fermière zambienne, pouvait acheter quelque nourriture, ou mendier auprès de ses voisins pour en recevoir. Toutefois, son mari est mort du sida, lui laissant six enfants, un dépôt de nourriture pratiquement vide, et un virus débilisant. À présent, elle est trop faible pour aller s'approvisionner, et les voisins rechignent à l'aider car c'est une " malade ". Des donateurs étrangers lui apportent parfois de la nourriture et des comprimés contre les convulsions, mais les médicaments se prennent après un repas copieux ; par conséquent, je souffre des séquelles, je deviens faible, j'ai des vertiges et je n'arrive pas à m'en sortir'. Elle ne peut se procurer des médicaments contre le sida, et si elle le pouvait, ils n'auraient aucun effet car, pour qu'ils agissent, il faut qu'elle mange suffisamment " (Cursed, Twice Over [Doublement maudite], 13 février 2003).

Le président Bush a promis d'envoyer \$15 milliards de secours médicaux en Afrique dans les quatre ans à venir. C'est une mesure généreuse, noble et positive dans cette lutte croissante. Toutefois, les médicaments à eux seuls ne résoudre pas le problème. D'autres mesures -- dont l'éducation n'est pas des moindres -- sont nécessaires. Une personne infectée par le virus du sida a besoin de calories supplémentaires, de protéines, et de médicaments puissants pour ne pas être atteinte du mal. Lorsqu'il y a de graves pénuries alimentaires, le bilan s'aggrave.

Aujourd'hui, en Afrique rurale l'avenir paraît bien sombre. En fait, il est plutôt moribond. La famine et les épidémies atteignent principalement ceux qui sont dans leurs années les plus productives, ceux en dessous de 40 ans. La plupart des victimes sont des femmes qui, traditionnellement, s'occupent de la plupart des cultures. À mesure que les parents meurent, les enfants doivent

quitter l'école pour gagner leur vie et s'occuper des autres enfants dans la famille.

Le village tribal a longtemps été le principal support traditionnel de la société africaine, mais il commence à se désintégrer sous le poids des pertes dues à la famine. Un effondrement social se produit dans une grande partie du continent noir, à cause des problèmes que sont la famine et les épidémies. The Economist terminait son enquête en déclarant : "Assurément, les signes de cette désintégration sont présents dans le village de Mme Michelo : sa famille ne peut pas l'aider, ses voisins n'en ont pas envie, et on lui a même volé des poules. De tels vols n'avaient pas lieu lors des pénuries antérieures, pas plus qu'il n'était courant de voir les plus valides s'accaparer ce qu'ils peuvent, comme c'est le cas à présent " (ibid.).

Les famines d'antan

La famine, dans Apocalypse 6, correspond au 3e sceau, qui succède aux cavaliers de la guerre et de la fausse religion. S'il est vrai que la nature peut provoquer la disette, bien souvent, en revanche, la guerre, l'incompétence ou la méchanceté des gouvernements, ou l'idéologie religieuse en sont responsables. Un examen des famines, dans l'histoire, peut nous montrer à quel point elles peuvent être destructrices pour la société.

Au XXe siècle, deux famines créées par l'homme ont eu des conséquences désastreuses. En 1932-34, le dictateur soviétique Josef Staline essaya de supprimer le nationalisme ukrainien en imposant aux paysans un système de collectivisme agricole. L'approvisionnement en nourriture fut transféré aux villes, les récoltes furent désastreuses, et l'on cessa d'alimenter la région. Cette famine provoquée par l'homme apporta la disette chez 6 à 8 millions de personnes. Celle-ci était une tentative de génocide organisée par l'État.

Le " grand pas en avant " de la Chine, dans les années 1958-60, se traduisit par une gestion lamentable de la production alimentaire et par l'interruption des chaînes de distribution. Des rizières fer-

tilles furent labourées et l'on y construisit des usines. Les fermes furent collectivisées. Les agriculteurs, qui n'avaient jamais rien fait d'autre que de cultiver la terre, ne surent que faire quand on les fit travailler dans des usines. Résultat : Le mauvais temps étant de la partie, 20 millions de gens moururent de faim en 1960-1961.

La famine selon les prophéties

Reportons-nous au livre du Lévitique où se trouve l'avertissement que Dieu y donne à l'homme en citant l'exemple d'Israël. Dans l'instruction exhortant Israël à rester fidèle, à entretenir sa relation avec l'Éternel, on dénote la présence, parmi le peuple, de fausse

erez mon sanctuaire. Je suis l'Éternel " (versets 1-2).

Pour le respect de Ses ordonnances et de Ses commandements, Dieu promet des pluies en leurs saisons, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits... vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. Je mettrai la paix dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil ; je ferai disparaître du pays les bêtes féroces, et l'épée ne passera point par votre pays...Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds et je vous multiplierai, et je maintiendrai mon alliance avec vous " (versets 3-9).

En évitant la fausse religion, Israël serait en mesure de recevoir les béné-



Pour le respect de Ses ordonnances et de Ses commandements, Dieu promet "des pluies en leurs saisons, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits... vous mangerez votre pain à satiété..."

religion, de guerres, de famines et d'épidémies.

Lévitique 26 est un chapitre de promesses divines - promesses de bénédictions pour l'obéissance, et de malédictions pour la désobéissance. La vraie religion ou la fidélité envers Dieu est le premier pas vers les bénédictions. "Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle ; car je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous observerez mes sabbats, et vous révé-

dictions divines de la paix, et la prospérité matérielle, la santé et l'absence de maladies s'ensuivraient. En d'autres termes, les cavaliers désastreux de l'Apocalypse ne chevaucheraient pas dans son pays tant qu'il obéirait à l'Éternel et L'adorerait dans la vérité.

Cette promesse s'applique à tous les pays, et, tout compte fait, ils recevront ces bénédictions si, eux aussi, vivent conformément à la voie révélée par Dieu. En attendant, nous continuerons à voir, régulièrement, des famines s'abattre pour diverses causes - les gens

mourant par millions alors qu'ils pourraient rester en vie.

Dans le récit parallèle de Deutéronome 28, le Tout-Puissant révèle l'horreur des peuples affligés par la malédiction de la famine. Peut-être cet avertissement sert-il à illustrer les récits de l'histoire, lorsque des famines ont eu lieu, pour quelque raison que ce soit. Dans le contexte du présent article, il importe de comprendre ce qui va se produire dans ce monde lorsque le 3e cavalier commencera sa chevauchée.

En cas de désobéissance envers l'alliance - fondement d'une relation affectueuse entre Dieu et Israël - l'Éternel allait envoyer une nation lointaine contre Son peuple, et cette nation étrangère attaquerait et isolerait ses villes. Tous les

frère, pour la femme qui repose sur son sein, pour ceux de ses enfants qu'il a épargnés ; il ne donnera à aucun d'eux la chair de ses enfants dont il fait sa nourriture, parce qu'il ne lui reste plus rien au milieu de l'angoisse et de la détresse où te réduira ton ennemi dans toutes tes portes.

" La femme d'entre vous la plus délicate et la plus habituée à la mollesse... aura un œil sans pitié pour le mari qui repose sur son sein, pour son fils et pour sa fille ; elle ne leur donnera rien de l'arrière-faix sorti d'entre ses pieds et des enfants qu'elle mettra au monde, car, manquant de tout, elle en fera secrètement sa nourriture au milieu de l'angoisse et de la détresse où te réduira ton ennemi dans tes portes " (Deut. 28 : 53-57).

Le cannibalisme résultant de la famine

De l'espoir, malgré l'horreur

Jésus pleura en songeant au sort qu'allait connaître Jérusalem au Ier siècle. Il savait que des scènes comme celles que nous venons de lire auraient lieu dans la " ville de paix ". Il voulait rassembler ses habitants et les placer avec amour sous Sa protection pour qu'ils ne connaissent pas une telle tragédie. Toutefois, leurs péchés et leur attitude rebelle ne leur permettaient pas de se repentir sincèrement. Tout ce qu'Il put faire fut de les abandonner à la détresse imminente et aux leçons cruelles de l'expérience qu'ils devraient subir (Matth. 23 : 37-39).

Un autre cavalier doit encore chevaucher, dans ce sinistre scénario. Dans un prochain article, nous verrons qu'il chevauche en même temps que ce 3e cavalier. Nous n'avons pas encore connu l'intensité de la détresse qui doit envelopper le monde à mesure que les sceaux de l'Apocalypse sont décachetés. De crainte que nous ne perdions espoir, peut-être convient-il de se souvenir de la chevauchée du " 5e " cavalier - Jésus-Christ.

Dans Sa prophétie sur la montagne des Oliviers, Jésus donna la première description de ces sceaux - et Sa prédiction est inaltérable. Le monde doit connaître une période de détresse sans précédent, pire que tous les conflits passés, et - si ces jours n'étaient abrégés, aucun être humain ne survivrait. Aucun traité, aucun cessez-le-feu, aucun individu ne pourrait mettre fin à ce cataclysme des temps de la fin. Des événements vont plonger le monde dans un tourbillon destructeur incontrôlable, mais, à cause d'un reste appelé " les élus ", " ces jours seront abrégés " (Matth. 24 : 21-22).

On parle trop souvent de cette époque comme celle de " la fin du monde ", ou l'on emploie d'autres épithètes aussi lugubres. Or, l'humanité ne va pas prendre fin ; la vie humaine ne va pas être entièrement détruite. La Bible nous donne l'espoir que la lumière poindra malgré le chaos concluant l'ère présente. Lorsque nous gardons les yeux fixés sur cette vérité, nous pouvons avoir de l'espoir en dépit des tensions du monde présent. **BN**



En cas de désobéissance, l'Éternel allait envoyer une nation lointaine qui attaquerait et isolerait ses villes. Tous les magasins d'alimentation seraient pris de force. La famine qui en résulterait provoquerait la désintégration de la société à une vitesse vertigineuse.

magasins d'alimentation seraient pris de force. La famine qui en résulterait provoquerait la désintégration de la société à une vitesse vertigineuse. La lecture de ces catastrophes a de quoi briser le cœur, mais il importe que nous en prenions connaissance.

" Au milieu de l'angoisse et de la détresse où te réduira ton ennemi, tu mangeras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles que l'Éternel, ton Dieu, t'aura donnés. L'homme d'entre vous le plus délicat et le plus habitué à la mollesse aura un œil sans pitié pour son

est la forme la plus basse de dépravation à laquelle un pays puisse se livrer. Des tableaux comme celui décrit ici ont eu lieu dans l'histoire, et Dieu déclare que cela se reproduira. La lecture de ce passage, à la lumière des manchettes actuelles, donne fort à réfléchir. Ce sont là les événements déchirants qui se produisent inévitablement lorsque les hommes et les femmes s'enlisent dans un modèle de désobéissance envers les lois divines, et s'obstinent à refuser de se soumettre à leur Créateur, à ignorer Ses messages d'avertissement.



Église de Dieu Unie
association internationale

Nous nous intéressons tous à l'avenir. Nous voulons savoir à quoi nous pouvons nous attendre. Y a-t-il moyen de savoir ce que nous réserve l'avenir ? Comment les événements futurs vont-ils affecter nos familles ?

Les efforts humains pour prédire l'avenir sont futiles. Mais il y a un moyen sûr de découvrir ce que nos lendemains nous réservent. Il en est question dans les pages de la Sainte Bible.

L'Apocalypse est le dernier livre dans la Bible et, pour beaucoup, le plus difficile à comprendre. Ses images et ses symboles paraissent étranges et mystérieux. Mais c'est possible de les comprendre.

Pour vous aider à discerner ce que l'Apocalypse nous révèle à propos de l'avenir, nous avons préparé une brochure passionnante intitulée *L'Apocalypse dévoilée*. Elle vous aidera à comprendre ce qui doit arriver dans les années à venir. Cette brochure de 32 pages traite des thèmes majeurs abordés dans l'Apocalypse. Vous découvrirez le plan d'ensemble qui se dessine quand les divers morceaux de ce puzzle sont convenablement embriqués. Vous ne pouvez vous en passer !

Pour recevoir votre exemplaire gratuit et sans engagement de votre part, il suffit d'écrire à notre bureau le plus proche sur la liste qui se trouve à la page 2 de cette revue.